

LE COMTE

de Monte-Cristo

PAR

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE

II

La loi

Puis, revenant à son bureau :

— Ahons ! dit-il en frappant sur la lettre avec le dos de la main droite, j'avais un faux, j'avais trois vols, j'avais trois incendies, il ne me manquait qu'un assassinat, le voici ; la session sera belle.

III

L'APPARITION

Comme l'avait dit le procureur du roi à madame Danglars, Valentine n'était point encore remise.

Brisée par la fatigue, elle gardait en effet le lit, et ce fut dans sa chambre et de la bouche de madame Villefort qu'elle apprit les événements que nous venons de raconter, c'est-à-dire

la fuite d'Eugénie et l'arrestation d'André Cavalcanti, ou plutôt de Benedetto, ainsi que l'accusation d'assassinat portée contre lui.

Mais Valentine était si faible, que ce récit ne lui fit peut-être point tout l'effet qu'il eût produit sur elle dans son état de santé habituel.

En effet, ce ne fut que quelques idées vagues, quelques formes indéterminées de plus mêlées aux idées étranges et aux fantômes fugitifs qui naissent dans son cerveau malade ou qui passent devant ses yeux, et bientôt même tout s'effaça pour laisser reprendre toutes leurs forces aux sensations personnelles.

Pendant la journée, Valentine était encore maintenue dans la réalité par la présence de Noirtier, qui se faisait porter chez sa petite fille et demeurait là, couvant Valentine de son regard paternel ; puis, lorsqu'il était revenu du Palais, c'était Villefort à son tour qui passait une heure ou deux entre son père et son enfant.

A six heures Villefort se retirait dans son cabinet ; à huit heures arrivait M. d'Avrigny, qui lui-même apportait la potion nocturne préparée pour la jeune fille ; puis on éteignait Noirtier.

Une garde du choix du docteur remplaçait tout le monde, et ne se retirait elle-même que lorsque, vers dix ou onze heures, Valentine était endormie.

En descendant, elle remettait les clés de la chambre de Valentine à M. de Villefort lui-même, de sorte qu'on

ne pouvait plus entrer chez la malade qu'en traversant l'appartement de madame de Villefort et la chambre du petit Edouard.

Chaque matin Morrel venait chez Noirtier prendre des nouvelles de Valentine ; mais Morrel, chose extraordinaire, semblait de jour en jour moins inquiet.

D'abord, de jour en jour Valentine quoiqu'en proie à une violente exaltation nerveuse, allait mieux ; puis Monte-Cristo ne lui avait-il pas dit, lorsqu'il était accouru tout éperdu chez lui, que si dans deux heures Valentine n'était pas morte, Valentine était sauvée ?

Or, Valentine vivait encore, et quatre jours s'étaient écoulés.

Cette exaltation nerveuse dont nous avons parlé poursuivait Valentine jusque dans son sommeil, ou plutôt dans l'état de somnolence qui succédait à sa veille : c'était alors que dans le silence de la nuit et de la demi-obscurité que laissait régner la veilleuse posée sur la cheminée et brûlant dans son enveloppe d'albâtre, elle voyait passer ces ombres qui viennent peupler la chambre des malades et que secoue la fièvre de ses ailes frissonnantes.

Alors il lui semblait voir apparaître tantôt sa belle-mère qui la menaçait, tantôt Morrel qui lui tendait les bras, tantôt des têtes presque étranges à sa vie habituelle, comme le comte de Monte-Cristo ; il n'y avait pas jusqu'aux meubles qui, dans ces mo-

ments de délire, ne parussent mobiles et errants ; et cela durait ainsi jusqu'à deux ou trois heures du matin, moment où un sommeil de plomb venait s'emparer de la jeune fille et la conduisait jusqu'au jour.

Le soir qui suivit cette matinée où Valentine avait appris la fuite d'Eugénie et l'arrestation de Benedetto, et où, après s'être mêlés un instant aux sensations de sa propre existence, ces événements commençaient à sortir peu à peu de sa pensée, après la retraite successive de Villefort, de d'Avrigny et de Noirtier, tandis que onze heures sonnaient à Saint-Philippe du Roule, et que la garde, ayant placé sous la main de la malade le bréviaire préparé par le docteur, et fermé la porte de sa chambre, écoutait en frémissant, à l'office où elle s'était retirée, les commentaires des domestiques, et meublait sa mémoire des lugubres histoires qui, depuis trois mois défrayaient les soirées de l'antichambre du procureur du roi, une scène inattendue se passait dans cette chambre si soigneusement fermée.

Il y avait déjà dix minutes à peu près que la garde s'était retirée.

Valentine, en proie depuis une heure à cette fièvre qui revenait chaque nuit, laissait sa tête, insoumise à sa volonté, continuer ce travail actif, monotone et implacable du cerveau, qui s'épuise à reproduire incessamment les mêmes pensées ou à infanter les mêmes images.

De la mèche de la veilleuse s'élan-

çaient mille et mille rayonnements, tous empreints de significations étranges, quand tout à coup, à son reflet tremblant, Valentine crut voir sa bibliothèque, placée à côté de la cheminée, dans un renfoncement du mur, sans que les gonds sur lesquels elle semblait rouler produisirent le moindre bruit.

Dans un autre moment, Valentine eût saisi sa sonnette et eût tiré le cordonnnet de soie en appelant au secours ; mais rien ne l'éloignait plus dans la situation où elle se trouvait. Elle avait la conscience que toutes ces visions qui l'entouraient étaient les filles de son délire, et cette conviction lui était venue de ce que le matin, aucune trace n'était restée jamais de tous ces fantômes de la nuit, qui disparaissaient avec le jour.

La figure continua de s'avancer vers son lit, puis elle s'arrêta, et perçut à l'oreille avec une attention profonde.

En ce moment, un reflet de la veilleuse se joua sur le visage du nocturne visiteur.

— Ce n'est pas lui ! murmura-t-elle. Et elle attendit, convaincue qu'elle rêvait, que cet homme, comme cela arrive dans les songes, disparaît ou se changeât en quelque autre personne.

Seulement elle toucha son pouls, et le sentant battre violemment, elle se souvint que le meilleur moyen de faire disparaître ces visions importunes était de boire ; la fraîcheur de la boisson, composée d'ailleurs dans le but de calmer les agitations dont Valentine s'était plainte au docteur, apportait, en faisant tomber la fièvre, un renouvellement des sensations du cerveau ; quand elle avait bu, pour un moment elle souffrait moins.

Valentine étendit donc la main afin de prendre son verre sur la coupe de cristal où il reposait ; mais tandis qu'elle allongeait hors du lit son bras frissonnant, l'apparition fit encore, et plus vivement que jamais, deux pas vers le lit, et arriva si près de la jeune fille qu'elle entendit son souffle et crut sentir la pression de sa main.

Cette fois l'illusion ou plutôt la réalité dépassait tout ce que Valentine avait éprouvé jusque-là ; elle commença à se croire bien éveillée et bien vivante ; elle eut la conscience qu'elle jouissait de toute sa raison, et elle frémit.

La pression que Valentine avait ressentie avait pour but de lui arrêter le bras.

Valentine se retira lentement à elle

A suivre.

VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste soigne tous les jours et à toute heure, des consultations gratuites sur les Maladies urinaires des deux sexes à la Pharmacie, 37, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille (département). Timb. prép. Méd. et pharm. parient flamand.

Cabinet de M. THELLIER

rue de Flandre, 30, LILLE

(20 années d'existence).

Venditions de fonds de commerce
Achat et vente de propriétés
Locations
Liquidations amiables
Achat de successions
à des conditions avantageuses
Frais hypothécaires et autres sur signatures
Direction de tous procès sans en augmenter les frais
Médiation de toute incompatibilité
Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

Lille, rue Esquermoise, 60

Pharmacie du DOCTEUR OZIL BANDAGISTE des Bureaux de Bienfaisance et des Hôpitaux de Lille
Exécution sur mesure, à des prix exceptionnels de 308 MARCHE
JAMBES DE BOIS, BÉQUILLES CONSETS ORTHOPÉDIQUES et tous autres appareils orthopédiques
ATELIER DE FABRICATION RÉPARATIONS
Nota. — Pour éviter une confusion, l'adresse des Bureaux de Bienfaisance est 60, rue Esquermoise, Lille.

AVIS

Le journal l'Égalité de Roubaix Tenir à l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec toutes les soins désirables et à des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

CONSULTATIONS GRATUITES

pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 du soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 9 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Phar. du D^r Bôlé, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX

BON GÉNIE

Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe

1^{re} COMMUNION

EN VERSANT :		1 ^{er} par semaine		5 ^e par mois	
5	fr. 50	1	fr. 10	5	fr. 50
10	» 100	2	» 20	10	» 100
15	» 150	3	» 30	15	» 150
20	» 200	4	» 40	20	» 200

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer etc., sont dispensés du versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maladies de Venise
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 108, à TOURCOING, rue de Gyp, 24

ASTHME

Oppression, Bronchite

SOULAGEMENT IMMÉDIAT & GUÉRISON CERTAINE PAR

la Poudre et les Cigarettes Escoufflaire

Lire au Prospectus les Attestations Médicales

M. L. BRUENAU, Pharm. de 1^{re} Classe, 71, Rue Nationale, LILLE

ENVOI GRATIS ET FRANCO

Une boîte d'essai avec Certificats de Guérison

Se trouve dans toutes les Pharmacies de France

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce

VICTOR DEPLANCK

RECOMMANDÉ AUX VOYAGEURS DE COMMERCE

RECOMMANDÉ AUX VOYAGEURS DE COMMERCE

RECOMMANDÉ AUX VOYAGEURS DE COMMERCE

Goutte, Gravelle, Neuralgies rebelles

Rhumatisme Guérison assurée

PAR LE TRAITEMENT des Docteurs STAES et LOBER

Médecin des Hôpitaux

La brochure est envoyée gratuitement et franco, sur demande adressée, adressée au Directeur

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

NOTA. — La brochure STAES, de Cambrin-en-Pévèle (Nord), répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la méthode.

En vente à Lille, pharmacie Betteur, rue Royale ; à Tourcoing, pharmacie Loozicq, rue de Lille, 108 ; à Roubaix, pharmacie Couvreur et pharmacie Legu ; à Somain, pharmacie Trassy

MAGASIN DES TROIS-HUIT

132, Rue Montmartre, PARIS

CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES

DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER

CLÉMENT DELCLUZE

28, Rue de Fives, LILLE

Représentant pour le département du Nord

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

MAISON J. DHONDT

Luthier, Facteur d'instruments de musique

LILLE, RUE D'ARRAS, 146, CAR C. — LILLE.

INSTRUMENTS NEUFS

de toutes fabriques

cuivre, bois et accessoires

30% meilleur marché que partout ailleurs

INSTRUMENTS D'OCCASION et ECHANGE

REPARATIONS SOIGNÉES et GARANTIES

Aperçu de quelques prix pour débouillage complet et nettoyage

Flûte, 10 fr.

Clarinet, 15 fr.

Alto, 12 fr.

Trombone, 18 fr.

Baryton, 15 fr.

Tuba, 20 fr.

REPEUPELEMENT DES CHASSES

Chez M. CONCEDIEU, propriétaire à Vieil-Evreux (Eure)

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement : Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage pris au filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance S'adresser au Directeur-gérant de la Grande Lapinerie de l'Eure. T. P. R.

400 Lapereaux : 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises : 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon à tuer et à livrer par toute quantité.

S'adresser à Madame Léontine Lillot, propriétaire à St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure). T. P. R.